

«L'œcuménisme après Taizé »

Thème central
de *Paroisses Vivantes*
de janvier 2015

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * Eclairage
- * Compléments à l'éclairage
- * Témoignages
- * Page de titre
- * Méditations – Prières

« L'œcuménisme après Taizé »

Cette année on célèbre les 75 ans de la fondation de Taizé, une communauté œcuménique qui a ouvert une voie supplémentaire, qu'en est-il de l'œcuménisme ?



Eclairage

« Taizé est un vécu et une oraison, ou prière ensemble, dépassant les clivages confessionnels. Son écho est répercuté surtout par les jeunes: se rencontrer, vivre ensemble et prier d'une manière moins conventionnelle; le quart d'heure de silence prévu pour la méditation lors de chaque office les surprend au début, puis ils y entrent et en sont marqués.

Nos communautés paroissiales sont également des lieux de vie commune... Etudes bibliques, lecture d'un Evangile placent les uns et les autres devant une même Parole et permettent la comparaison et parfois la contestation. Les semaines de prière pour l'unité des chrétiens sont l'occasion de rendez-vous fidèles en janvier. Des temps de prière occasionnels ou réguliers empruntent leur répertoire dans les différentes traditions confessionnelles.

Une ouverture plus grande aux religions non chrétiennes amène à une relativisation de l'importance de l'œcuménisme.

Pascal Bovet

Taizé en précurseur, et maintenant?

Cette année on célèbre les 75 ans de la fondation de Taizé, une communauté œcuménique qui a ouvert une voie supplémentaire, qu'en est-il de l'œcuménisme?



© KNA-Bild

Le fondateur, Frère Roger, a su toucher les jeunes.

Son fondateur suisse, le pasteur Roger Schutz, a été le promoteur de Taizé afin d'apporter une contribution à la paix, fort en danger en 1940. L'appellation «tente de la réconciliation» reçoit ainsi son double sens: paix entre les peuples et paix entre les confessions chrétiennes.

Nos Eglises, nos paroisses ont, elles aussi, pris ce chemin, tantôt prudemment, tantôt plus gaillardement. Et parmi les chrétiens, de Suisse romande et d'ailleurs, certains se sont engagés et s'engagent sur cette voie. Les couples mixtes y

apportent leur vie quotidienne, les paroisses leurs conseils, et leurs ministres et pasteurs ont appris à se fréquenter, à s'estimer et à célébrer ensemble.

Vivre ensemble pour s'entendre

Taizé est un vécu et une oraison, ou prière ensemble, dépassant les clivages confessionnels. Son écho est répercuté surtout par les jeunes: se rencontrer, vivre ensemble et prier d'une manière moins conventionnelle; le quart d'heure de silence prévu pour la méditation lors de chaque office les

Dossier

Dossier du cahier romand de *Paroisses Vivantes* de janvier 2015

surprend au début, puis ils y entrent et en sont marqués. Des chants qui ne sont pas soutenus par une batterie tapageuse, en différentes langues y compris le latin, font partie de l'ordinaire.

Chaque année, une ville d'Europe accueille la rencontre européenne de jeunes (plusieurs dizaines de milliers), organisée par Taizé afin d'expérimenter ce vivre ensemble. L'événement qui a eu lieu à Genève en 2006 a marqué la région lémanique.

Nos communautés paroissiales sont également des lieux de vie commune et répondent – ou essaient de le faire – aux souhaits d'AD 2000.

Etudes bibliques, lecture d'un Evangile placent les uns et les autres devant une même Parole et permettent la comparaison et parfois la contestation. Les Semaines de prière pour l'unité des chrétiens sont l'occasion de rendez-vous fidèles en janvier. Des temps de prière occasionnels ou réguliers empruntent leur répertoire dans les différentes traditions confessionnelles.

On connaît des «fondues des ministres», des matchs de foot entre pasteurs et prêtres: les amitiés se tissent, se soignent et se nourrissent.



Une présence commune

Rendons à l'armée ce qui lui est dû: il s'agit d'un des premiers lieux de collaboration œcuménique, d'abord par le côtoiement des hommes engagés, soldats et officiers, mais aussi des aumôniers. De nos jours, un aumônier est en mesure de répondre en principe à toute demande de service, au nom des différentes confessions. Ce principe de présence ensemble, puis d'un pour tous,

L'assemblée diocésaine «AD 2000» du diocèse de LGF formulait ces propositions:

«... Dans les communautés, promouvoir et renforcer les rencontres de types suivants:

- réunions pour mieux savoir ce que nous croyons les uns les autres, échanges centrés sur des thèmes de divergence;
- rencontres amicales permettant de vaincre les préjugés et de faire tomber les barrières [...]

Dans chaque région, stimuler les rencontres entre prêtres et pasteurs, laïcs engagés et permanents [...] non seulement dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, mais tout au long de l'année.»

se pratique souvent dans les établissements de vie commune: EMS, hôpitaux, prisons ou encore pastorale de la rue.

Les communautés sont appelées également à collaborer: ainsi le prêt de lieux de culte en cas de nécessité est monnaie courante pour des funérailles ou de grandes célébrations, et la construction d'églises pour le service de deux communautés s'est réalisée plusieurs fois.

Une situation particulière est vécue par les couples mixtes. Ils sont nombreux en Suisse romande, et leur particularité a été et reste l'espérance d'une évolution heureuse avec des tentatives d'éducation ou de pratique religieuses tenant compte des deux confessions.



Le mariage mixte, une autre réalité au quotidien.

Cette présence commune se traduit encore dans nos grandes institutions: l'enseignement catéchétique donné à l'école est devenu enseignement biblique, historique et même interreligieux. Les organismes comme *Caritas* ou *Action de Carême* collaborent largement. Et certaines constitutions cantonales ont même été reformulées, favorisant ou imposant une meilleure présence commune des Eglises dans notre société.

Accoutumance ou somnolence?

Des signes de déclin ou peut-être de dépassement salutaire sont pourtant perceptibles aujourd'hui. Une ouverture plus grande aux religions non chrétiennes amène à une relativisation de l'importance de l'œcuménisme. Ce mouvement va de concert avec une relativisation de la manifestation religieuse et l'indifférence croissante, ou encore la sécularisation.

On entend souvent le reproche que les efforts pour faire avancer l'œcuménisme ne sont pas assez soutenus par les Eglises elles-mêmes. Leurs prises de position officielles n'ont pas toujours été comprises ou jugées trop timides. Il n'y a pas de doute, « nos deux Eglises restent théologiquement, institutionnellement et historiquement différentes... » selon Xavier Paillard.

AdC



Action solidaire des protestants et des catholiques.

Dossier



Dossier du cahier romand de *Paroisses Vivantes* de janvier 2015

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens a sa place dans le calendrier de janvier mais montre des signes de fatigue.

Les nouveaux défis

La fameuse prière du Père Couturier, laissant à Dieu le soin de réaliser l'unité des chrétiens quand il voudra et comme il voudra, pourrait être comprise dans le sens d'une passivité où nous n'aurions qu'à recevoir... Cette ambiguïté conforte plus ou moins consciemment des fidèles qui ne voient pas la nécessité d'œuvrer à cette unité, faisant confiance à Dieu. D'autres misent sur une voie solitaire de l'unité des chrétiens: «Je suis œcuménique et je le concrétise à ma manière.» D'autres enfin, y compris des ministres,

Prière du Père Paul Couturier

Seigneur Jésus, à la veille de mourir pour nous,
Tu as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un,
Comme toi en ton Père et ton Père en toi.
Fais-nous donc ressentir jusqu'à la douleur
L'infidélité de notre désunion.
Donne-nous la loyauté de reconnaître.
Et le courage de rejeter.
Ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance,
Et même d'hostilité mutuelles.
Accorde-nous de nous rencontrer en toi,
Afin que monte incessamment de nos âmes et de nos lèvres,
La prière pour l'unité des chrétiens,
Telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.
En toi, qui es la Charité parfaite,
Fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité.
Dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

rangent la consigne œcuménique parmi les activités à option.

L'impératif évangélique: «*Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi afin que le monde croie que tu m'as envoyé*» (Jean 17, 21) est plus qu'une fantaisie ou une mode: c'est une mission qui doit dire au monde quelque chose de Dieu aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui, autrement que par la violence. Taizé nous montre un chemin: puissions-nous nous y engager.

Pascal Bovet



Un chemin de prière.

Xavier Paillard, pasteur et président du Conseil synodal de l'EERV, s'est exprimé lors de la fête des 50 ans de la FEDEC:

«... *Que de chemin parcouru en 50 ans dans un face à face qui est progressivement devenu un côte à côte... et qui est aujourd'hui le main dans la main des deux Eglises sœurs qui savent que le défi contemporain n'est pas dans la divergence doctrinale... mais dans leur témoignage commun d'Évangile dans une société multiculturelle et largement sécularisée...*» (Relais, octobre 2014, p. 11)





Le pape François place lui aussi le rapprochement œcuménique au cœur de l'évangélisation.

« Ut unum sint » (Jean 17, 21)

Devant l'émiettement des communautés chrétiennes toujours plus nombreuses et face à un relatif essoufflement du mouvement œcuménique, certains en viennent volontiers, de nos jours, à prôner une pure juxtaposition des Eglises, en se réjouissant des richesses du pluralisme.

La prière de Jésus

Ce ne serait pas faire droit, je crois, à l'appel poignant que Jésus adresse à son Père, dans le testament qu'il laisse à ses disciples, au cœur du 4^e Evangile, après leur avoir lavé les pieds: «Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.»

(Jean 17, 21) Le modèle de l'unité des chrétiens reste la Trinité sainte, cette communion d'amour dans la différenciation des personnes divines, cette circulation de vie au sein de la famille du Père, du Fils et de l'Esprit.

Un témoignage

C'est cet appel que fait retentir en 1995 la grande encyclique de Jean-Paul II *Ut unum sint*, sur le dialogue œcuménique, 30 ans après le décret du Concile Vatican II. Et les gestes que le saint pontife polonais ainsi que son prédécesseur et son successeur, ont

posés vis-à-vis de nos frères chrétiens nous poussent à continuer d'y consacrer toute notre énergie. Il en va de la crédibilité du christianisme au sein de la pluralité religieuse contemporaine. Si les Eglises catholique (unie à Rome) et orthodoxe d'Ukraine parlaient d'un même cœur, nul doute que cela contribuerait à la paix dans cette région agitée de notre planète!

La joie de l'unité

Aussi le pape François place-t-il également le rapprochement œcuménique au cœur de l'évangélisation. «Nous devons toujours nous rappeler que nous sommes pèlerins et que nous pèrégrinons ensemble, avec nos frères chrétiens. Pour cela, il faut confier son cœur au compagnon de route, et viser avant tout ce que nous cherchons: la paix dans le visage de l'unique Dieu.» (*La joie de l'Evangile*, n° 244) C'est à la source du Dieu un en trois personnes que les communautés qui se réclament du nom de Jésus-Christ sont sans cesse invitées à puiser, pour parvenir un jour à une pleine «communion symphonique».*

François-Xavier Amherdt

* Voir l'ouvrage édité avec M. HOEGGER, P. GONZALEZ et H. PAIK, *Vers une catholicité œcuménique*, coll. «Théologie pratique en dialogue», n° 38, Fribourg, Academic Press, 2013.



Ce qu'en dit la Bible



« Ce ne serait pas faire droit, je crois, à l'appel poignant que Jésus adresse à son Père, dans le testament qu'il laisse à ses disciples, au cœur du 4èmes Evangile, après leur avoir lavé les pieds: "Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé." (Jean 17,21) Aussi le pape François place-t-il le rapprochement œcuménique au cœur de l'évangélisation. "Nous devons toujours nous rappeler que nous sommes pèlerins et que nous pérégrinons ensemble, avec nos frères chrétiens. Pour cela, il faut confier son cœur au compagnon de route, et viser avant tout ce que nous cherchons: la paix dans le visage de l'unique Dieu." (La joie de l'Evangile, n°244)»

Abbé François-Xavier Amherdt

Taizé en fête cette année

L'année 2015 marque le 100^e anniversaire de la naissance de Frère Roger (1915-2005) et le 75^e anniversaire de Taizé, une communauté dont l'histoire est liée à notre Suisse romande. La ferme achetée en 1940 dans le petit village bourguignon était alors située à 2 km de la ligne de démarcation. Frère Roger a commencé par y accueillir des réfugiés venant de la zone occupée par les Allemands. Des juifs pourchassés par les nazis ont donc aidé à défricher ce domaine laissé à l'abandon. Dénoncé, Frère Roger a dû rentrer dans sa famille à Genève de 1942 à 1944. C'est là, dans la cathédrale Saint-Pierre, que se sont joints à lui les premiers frères, deux Genevois et un Neuchâtelois. Ces théologiens célibataires, vivant

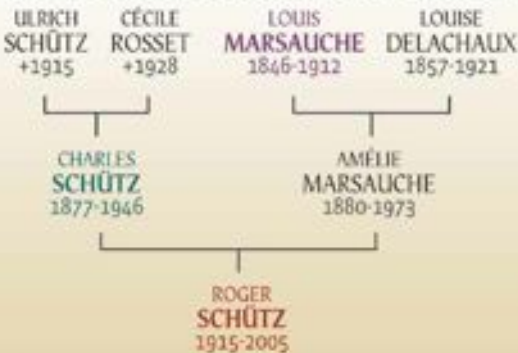
ensemble à la manière des moines, faisaient sourciller bon nombre de protestants. Si Taizé n'a accueilli ses premiers frères catholiques qu'à partir de 1969, dès le début, la réconciliation des chrétiens a été au centre de la vocation de Taizé. Né à Provence (VD) où son père était pasteur, Frère Roger était issu d'un milieu relativement ouvert au catholicisme. Son grand-père maternel avait été séminariste en France, prêtre catholique-chrétien en Suisse puis consacré pasteur à Neuchâtel. Dès son enfance, Roger a été fasciné par l'eucharistie et certains éléments de la tradition catholique.

Plus d'info: www.frereroger2015.ch

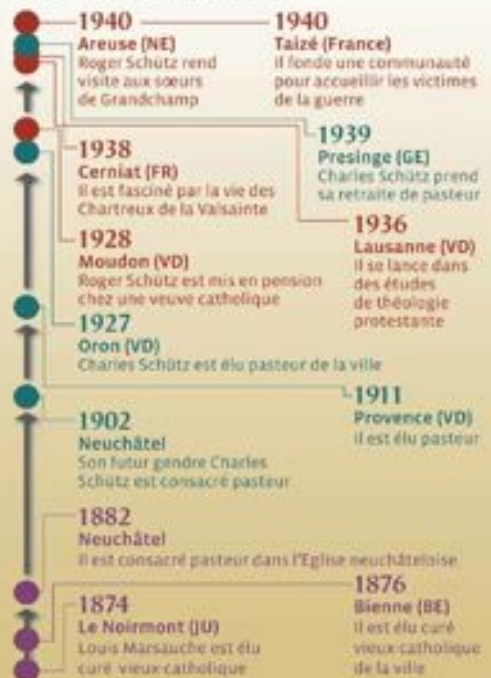
Jean-Luc Wermeille

Dossier

LE PASSÉ SUISSE DE FRÈRE ROGER DE TAIZÉ



Max Thümann et Roger Schütz rencontrent le cardinal Journé et le pape Jean XXIII



Le point de vue historique



«Frère Roger a commencé par y accueillir des réfugiés venant de la zone occupée par les Allemands.»

«Dénoncé, Frère Roger a dû rentrer dans sa famille à Genève de 1942 à 1944. C'est là, dans la cathédrale Saint-Pierre, que se sont joints à lui les premiers frères, deux Genevois et un Neuchâtelais.»

«Son grand-père maternel avait été séminariste en France, prêtre catholique-chrétien en Suisse puis consacré pasteur à Neuchâtel.»

Jean-Luc Wermeille

Plus d'infos:

www.frereroger2015.ch

DR



Le comité de l'AFI-CH entourant Mgr Morerod.

L'œcuménisme à l'AFI-CH!

A l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous avons choisi de rencontrer le pasteur Jean-Baptiste Lipp et l'abbé Vincent Lafargue, tous deux aumôniers de l'Association des foyers interconfessionnels de Suisse (AFI-CH).

Qu'est-ce que l'œcuménisme pour vous aujourd'hui?

JBL: Une fidélité à une exigence du Christ, une fidélité à un mouvement à la fois récent et vieillissant des Eglises, et une fidélité à une histoire personnelle mais, pour moi, pas privée: ma femme est catholique, et nous avons appris à aimer et à vivre l'Eglise universelle au travers de celle de notre conjoint.

VL: Jean 14, 6 définit, à mon sens, parfaitement bien les choses: «Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie.» Ce n'est qu'en marchant ensemble qu'on parviendra à la vraie vie chrétienne, à cette vérité

qui veut que nous soyons UN comme le Père et le Fils sont UN.

Comment est née l'AFI-CH?

JBL: Coorganisateur du deuxième Rassemblement mondial des familles interconfessionnelles à Rome en 2003, je découvre que la petite délégation suisse est désireuse de lancer une association nationale, à l'instar de la plupart des pays représentés au rassemblement (une douzaine). Nous optons pour une AFI-CH en continuité avec l'excellente revue *Foyers Mixtes* du Centre Saint-Irénée de Lyon, qui puisse en pérenniser l'héritage ici, lorsque la revue ne

Dossier

Témoins:

L'œcuménisme à l'AFI-CH (Association des foyers interconfessionnels de Suisse)



«Actuellement, l'AFI-CH a réduit sensiblement la voilure pour proposer un blog et des interpellations régulières, une écoute et des réponses aux foyers mixtes existants ou en formation, une offre aux futurs agents pastoraux ainsi qu'une assemblée générale festive tous les deux ans.»

«Nous avons cheminé, ayant donné à nos enfants une initiation à l'Eglise de papa comme à celle de maman. Jeunes adultes, il leur appartiendra de décliner à leur manière cet héritage...»

Propos recueillis par Jean-Luc Wermeille

Blog de l'association: www.affich.ch

Dossier du cahier romand de *Paroisses Vivantes* de janvier 2015

sera plus publiée... Notre espoir a été de jeter des ponts avec les cantons alémaniques.

Qu'est-elle devenue aujourd'hui?

VL: Actuellement, l'AFI-CH a réduit sensiblement la voilure pour proposer un blog (www.afich.ch) et des interpellations régulières, une écoute et des réponses aux foyers mixtes existants ou en formation, une offre aux futurs agents pastoraux ainsi qu'une assemblée générale festive tous les deux ans.

Que dites-vous aux futurs agents pastoraux formés à Fribourg?

JBL: Je leur parle ouvertement de mon expérience professionnelle de pasteur et de membre d'un foyer mixte. J'aime beaucoup ce type de communication à l'articulation entre la théologie académique et l'expérience de terrain. Je suis reconnaissant à mes frères et sœurs catholiques d'ouvrir pareillement cette réflexion auprès des futurs ministres et déplore que dans mon Eglise elle n'ait, à ma connaissance, pas lieu.

VL: Nous essayons de combler – à notre humble niveau – l'abysse fossé en connaissances œcuméniques des personnes qui arrivent aujourd'hui sur le terrain, qu'elles soient ministres ou laïcs. Plusieurs faits, dus à la méconnaissance de l'autre confession et de ce qui peut ou non être vécu, nous ont alarmés et ont suscité notre présence sur ce terrain-là.

Monsieur le pasteur, vous formez un foyer interconfessionnel avec votre épouse catholique. Quel est votre vécu?

JBL: Lorsque Dominique, en formation au Conservatoire, et moi, en formation pastorale, avons envisagé un projet de couple, il s'est formé d'emblée sous le

signe d'une confiance à vivre ensemble en lien avec nos deux Eglises. Pour moi, ce lien était évident! Pour elle, il s'exprimait par un: «J'aime mon Eglise et ne souhaite pas en changer!» Chose que je ne lui aurais jamais demandée. Au contraire, je souhaitais que nous allions de l'avant avec cette «double appartenance». Ayant pris part au comité de la revue *Foyers Mixtes*, nous y avons trouvé un lieu de réflexivité sur notre vécu. Mais si rares, hélas, sont les couples motivés par une thématisation de celui-ci. Tout comme aujourd'hui, les encouragements des Eglises auprès de «leurs» couples mixtes. Qu'à cela ne tienne, nous avons cheminé, ayant donné à nos enfants une initiation à l'Eglise de papa comme à celle de maman. Jeunes adultes, il leur appartiendra de décliner à leur manière cet héritage...

Monsieur le curé, quels souvenirs gardez-vous de l'œcuménisme vécu durant votre enfance à Genève?

VL: Mes parents, engagés dans les différents conseils et groupements de notre paroisse, ont toujours eu cette fibre œcuménique avec laquelle j'ai grandi. Nous avons aussi bénéficié du dialogue œcuménique très précoce vécu à Genève dès les années 1970, avons avancé avec nos frères et sœurs réformés dans la joie de l'Évangile, mais aussi souffert de l'enfermement et de l'entêtement de certains curés plus romains que Rome sur ce plan. Cela m'a évidemment porté à être un ministre ouvert à mes frères et sœurs d'autres confessions. Pour ma part, ensuite, j'ai eu la chance de faire partie pendant dix ans de l'équipe dirigeant le Camp biblique œcuménique de Vaumarcus, ce qui a encore considérablement élargi ma vision dans ce domaine.

Propos recueillis par Jean-Luc Wermeille



Pasteur
Jean-Baptiste Lipp



Abbé
Vincent Lafargue



Vue de Rome: Le regard du cardinal Kurt Koch



«Il s'agit donc de s'aider mutuellement à mettre en valeur les charismes de chaque communauté, mais aussi à en dénoncer les perversions. "C'est un service fraternel que nous devons nous rendre."»

«Les questions éthiques sur le mariage et la famille, l'euthanasie, l'avortement, l'homosexualité ou la théorie du genre divisent les Eglises et rendent difficile le témoignage commun.»

L'œcuménisme des martyrs est aujourd'hui un témoignage très important.

«Le sang des martyrs est la semence de l'œcuménisme paraphrasant Tertullien.»

Propos du cardinal, recueillis par Laurent Passer

Le regard du cardinal Kurt Koch

Le pape François, dans sa déclaration commune du 30 novembre 2014 avec le patriarche œcuménique Bartholomée, a exprimé «notre sincère et ferme intention, dans l'obéissance à la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ, d'intensifier nos efforts pour la promotion de la pleine unité entre tous les chrétiens et surtout entre catholiques et orthodoxes». Tous les papes, depuis le Concile Vatican II – que saint Jean XXIII était persuadé d'avoir convoqué pour répondre aux deux attentes du renouveau de l'Eglise catholique et du rétablissement de l'unité des chrétiens – ont posé des gestes forts et osé des paroles tout aussi fortes pour avancer sur le chemin qu'est l'œcuménisme.

Institutionnellement, la promotion d'un authentique esprit œcuménique à l'intérieur de l'Eglise et le développement du dialogue et de collaborations

avec les autres Eglises et communautés ecclésiales relèvent de la compétence du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, présidé par le cardinal suisse Kurt Koch, évêque émérite de Bâle. Le Conseil est aussi en charge des relations avec le judaïsme.

Lors d'un colloque universitaire à Fribourg en juin 2014, le cardinal suisse a vivement dénoncé l'œcuménisme de ceux qui préfèrent rester sur place et se contentent de la bonne entente atteinte, selon la tendance actuelle à une diversité large. Selon le Concile Vatican II, l'œcuménisme est l'échange des dons. Il s'agit donc de s'aider mutuellement à mettre en valeur les charismes de chaque communauté, mais aussi à en dénoncer les perversions. «C'est un service fraternel que nous devons nous rendre.»

Le cardinal Koch a relevé cependant un nouvel obstacle sur le chemin de l'unité des chrétiens. Les questions éthiques sur le mariage et la famille, l'euthanasie, l'avortement, l'homosexualité ou la théorie du genre divisent les Eglises et rendent difficile le témoignage commun, a-t-il déploré. L'œcuménisme des martyrs est aujourd'hui un témoignage très important, a-t-il enfin souligné. «En ce siècle, peut-être encore plus qu'en beaucoup d'autres, de très nombreuses personnes sont persécutées ou tuées pour leur foi, non pas parce qu'elles sont catholiques, orthodoxes, anglicanes, ou protestantes, mais parce qu'elles sont chrétiennes.» Le sang des martyrs est la semence de l'œcuménisme, a dit le cardinal, paraphrasant Tertullien.



Le cardinal Kurt Koch et le métropolite Hilarion.

Laurent Passer

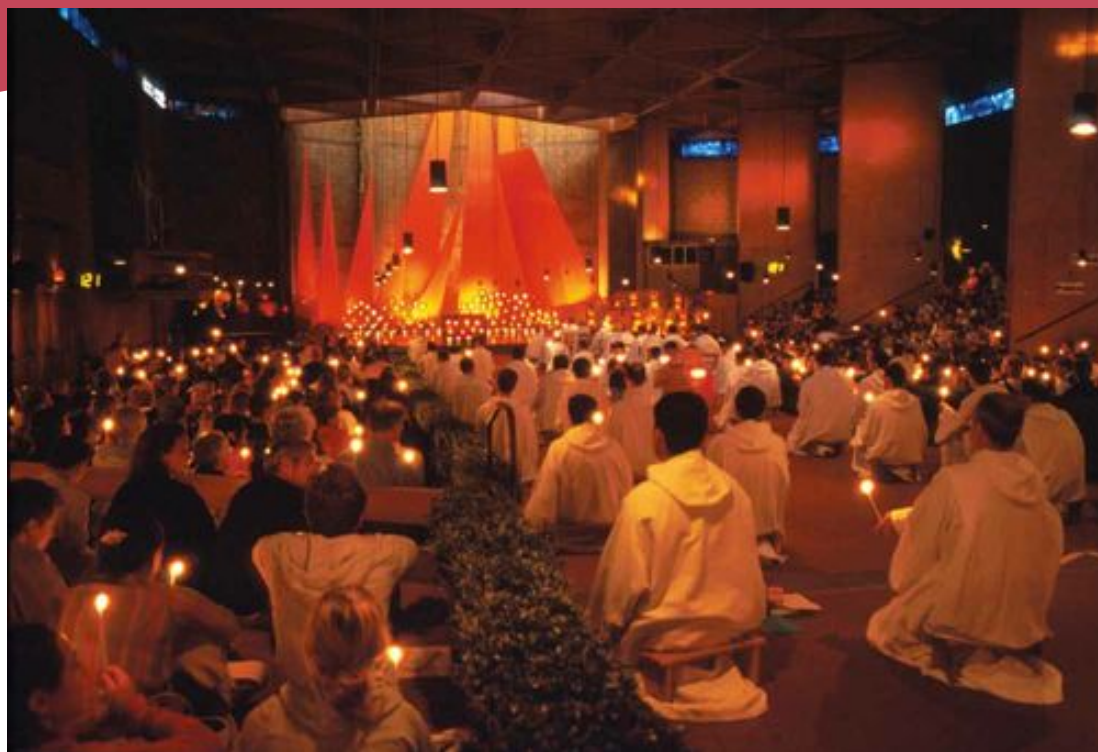
Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

«La prière de Taizé à Nyon: ensemble dans la simplicité»

Secteur Nyon-Terre sainte



«La prière est œcuménique: "C'est vraiment le cœur des prières de Taizé, appelées aussi. »

«Que viennent-ils chercher? "Dans nos vies très (trop?= remplies, cela fait du bien de s'accorder ce temps de méditation. De donner du temps à Dieu pour qu'il vienne nous rencontrer dans l'intimité du cœur. »

«La prière de Taizé à Trélex est pour moi un temps fort de louange, une occasion de lâcher prise dans la joie, les chants et la musique; je m'y sens accueillie dans l'unité. Cela crée une formidable dynamique. Le mélange des générations m'inspire dans ma foi»

Recueilli par Geneviève de Simone-Cornet

La prière de Taizé à Nyon :

La prière de Taizé rassemble chaque mois à Nyon, depuis l'automne 2007, des chrétiens de diverses confessions de l'Unité pastorale pour un temps de chant, de méditation et de convivialité. Découverte.

Depuis l'automne 2007, la prière de Taizé se déroule le second vendredi du mois (sauf en été) alternativement à l'église catholique et au temple réformé de Nyon. Le coup d'envoi fut la 30^e rencontre européenne de Taizé qui a rassemblé quelque 40'000 jeunes à Genève du 28 décembre 2007 au 1^{er} janvier 2008. La prière est préparée par une équipe composée pour l'Eglise catholique d'un agent pastoral laïc et animateur de jeunes, Roberto De Col, pour la paroisse réformée d'Isabelle Daulte, responsable bénévole; ils sont secondés par quelques jeunes. Rencontre avec les responsables.

Roberto De Col

La prière de Taizé ne s'improvise pas. «L'équipe de préparation se réunit plusieurs fois par an pour choisir les chants et se répartir les tâches, explique Roberto De Col. Une semaine avant la prière, l'un d'entre nous choisit les chants dans la liste composée pour l'année et les textes en fonction de ce qui est proposé par Taizé (sur le site internet www.taize.fr), puis envoie le tout aux musiciens. On se retrouve une heure avant la prière pour décorer l'église, répé-

ter les chants et préparer la petite agape qui suit. La prière débute à 20h; vient ensuite un moment convivial autour d'un thé, d'un café et de biscuits.»

Œcuménisme concret

La prière est œcuménique: «C'est vraiment le cœur des prières de Taizé, appelées aussi "veillées de réconciliation". La communauté de Taizé, en Bourgogne, fondée en 1940 par le Vaudois Roger Schutz, est œcuménique. Vivre une célébration mensuelle ensemble, dans la simplicité, tour à tour au temple et à l'église sans nous poser de questions sur notre appartenance confessionnelle, c'est beau et somme toute, hormis lors la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, pas si fréquent que cela!».

Et puis, «les prières de Taizé sont très simples d'accès: il suffit de s'asseoir et de se laisser porter par la beauté des chants méditatifs, des textes et des prières. Je pense que c'est pour cela qu'elles sont particulièrement appréciées par les jeunes. De plus, elles offrent un espace de silence et de recueillement propice à la rencontre intérieure avec Dieu».

Les habitués et les autres

Qui y participe? «Il y a les fidèles de Taizé, précise Roberto: des couples qui allaient déjà à Taizé dans les années soixante, car ce lieu de réconciliation entre frères chrétiens leur faisait du bien. Des personnes qui ont accueilli des jeunes chez eux lors de la rencontre européenne de Genève et qui sont restées fidèles. Mais aussi des jeunes qui ont découvert Taizé lors d'une rencontre européenne ou un week-end sur place et qui y ont pris goût.»

Que viennent-ils chercher? «Dans nos vies très (trop?) remplies, cela fait du bien de s'accorder ce temps de méditation. De donner du temps à Dieu pour qu'il vienne nous rencontrer dans l'intimité du cœur.»

Apaisant et libérateur

Et Roberto, qu'y puise-t-il? «Le fait que cette prière soit œcuménique est très important pour moi. Aujourd'hui, nous devons mettre nos forces en commun pour annoncer l'Evangile! Comme animateur jeunesse, je trouve bon de proposer une forme de recueillement très simples et accessibles à tous les jeunes.

J'apprécie les chants, beaux et méditatifs. Ils véhiculent beaucoup d'émotion et me touchent profondément. Saint Augustin n'a-t-il pas dit que "chanter c'est prier deux fois"? Et les longues minutes de silence au centre la prière permettent de déposer tout ce qu'on porte dans le cœur: c'est très apaisant et libérateur. Avec ma femme, qui est protestante, les prières de Taizé sont notre lieu de célébration commun.

Que nous soyons quinze ou cinquante, nous avons maintenu allumée cette petite flamme de l'espérance de la réconciliation. Oui, il est important de la maintenir... pour l'espérance justement!»



Le temple de Trélex accueille depuis peu la prière de Taizé.

ensemble dans la simplicité



La prière de Taizé, un moment de communion entre chrétiens de diverses confessions.

Isabelle Daulte

«L'alternance entre le temple et l'église met l'accent sur l'aspect œcuménique de cette prière qui réunit les différentes confessions. S'il y avait à Nyon une église orthodoxe, la prière pourrait s'y dérouler une fois tous les trois mois. La prière de Taizé est ouverte à des personnes de toutes confessions. C'est le cas à Taizé», souligne Isabelle Daulte.

Un vendredi soir différent

Pour elle, «cette prière est une ouverture, une façon différente de prier. Elle donne l'occasion à des personnes de tous âges de se réunir pour exprimer leur foi autrement que durant les célébrations du dimanche. Elle leur apporte joie, communion, recueillement. C'est une façon de vivre un vendredi soir différent».

Et pour elle? «Elle m'apporte beaucoup. Les chants de Taizé me permettent de me relier à Dieu et au Christ. C'est une occasion de retrouver ma joie (si elle est déficiente). La répétition des chants, que l'on peut considérer comme des «mantras» chrétiens, approfondit ma prière; c'est une façon de me relier à l'Au-delà de tout. C'est très enrichissant aussi de travailler à la préparation de ces prières et à leur organisation au temple. Les participants nous disent leur joie et leur reconnaissance.»

«Alors maintenons cette prière: c'est très important, car c'est une forme de communion œcuménique qui va dans le

sens d'un partage et d'une forme de paix. Les gens en ressentent le besoin; d'ailleurs, les prières de Taizé se multiplient entre Nyon et Lausanne.»

Une prière de Taizé a aussi lieu tous les premiers vendredis du mois à 19h au temple de Trélex. Pour Madame S., «par cette prière, Jésus me donne de l'espérance jusque dans mes heures sombres. Car Dieu me veut heureuse. En chantant des paroles d'Évangile, je retrouve force, joie et paix dans ma vie de tous les jours». «La prière de Taizé à Trélex est pour moi un temps fort de louange, une occasion de lâcher prise dans la joie, les chants et la musique; je m'y sens accueillie dans l'unité. Cela crée une formidable dynamique. Le mélange des générations m'inspire dans ma foi», témoigne Madame P. Madame V. y voit «une opportunité de chanter et de prier avec des frères et sœurs en Christ de tous les continents. Les chants méditatifs nous réunissent et nous permettent de transmettre notre foi aux autres même si on ne parle pas la même langue. On redécouvre avec d'autres la valeur d'un silence qui nous met en communion avec Dieu».

Pâques à Taizé du 2 au 5 avril pour les jeunes.
Renseignements: Roberto De Col, 078 633 59 84;
roberto.decol@gmail.com.
Samedi 2 et dimanche 3 mai, voyage à Taizé.
Renseignements: jane.haapiseva-hunter@eerv.ch.

Recueilli par Geneviève de Simone-Cornet

«Le Conseil Œcuménique des Eglises (COE) et l'unité des chrétiens» Secteur Aigle



«Pour le Patriarche de Constantinople, la promotion des contacts entre les Eglises est le premier pas essentiel qui doit être suivi de l'abolition de toute la méfiance mutuelle et de l'amertume et que l'amour soit relancé et renforcé entre les Eglises.»

«Lors de la dernière assemblée les délégués ont déclaré: "L'unité de l'Eglise, l'unité de la communauté humaine et l'unité de la création tout entière sont indissociables. Christ, qui nous fait un, nous appelle à vivre dans la justice et la paix et nous incite à œuvrer ensemble pour la justice et la paix dans le monde de Dieu. "»

Tarcisio Ferrari

Le Conseil Œcuménique des Eglises

Le mois de janvier nous rappelle le retour de la semaine de l'unité, nous incite à reprendre le message et la pensée œcuménique; mais quelle est la position actuelle des Eglises chrétiennes envers l'œcuménisme?

Cette demande fondamentale soulève en même temps une montagne d'autres questions, de discussions, de doutes, d'espérances, de tolérances, etc.

On ne peut pas répondre à toutes les questions qui surgissent lorsqu'on parle d'œcuménisme, mais c'est peut-être le moment de se positionner et d'essayer de clarifier la situation actuelle en mettant sur la balance le chemin effectué depuis ces dernières 50 années, c'est-à-dire après le Concile Vatican II, par les diverses Eglises chrétiennes.

Le retour à l'unité des chrétiens a été largement débattu avant le Concile de part et d'autre; du côté catholique, le cardinal Henri de Lubac et surtout le Père Yves Congar, qui déjà en 1937 publiait pour les éditions du Cerf «*Chrétiens désunis – Principes d'un œcuménisme catholique*». Tous deux ont été les pionniers du mouvement qui aboutira lors du Concile Vatican II à d'importants progrès vers l'ouverture pour l'unité des chrétiens.

Le Père Congar en 1937 affirmait que pour aller plus loin dans l'unité de l'Eglise, il fallait répondre à ces principes fondamentaux:

«L'Eglise est la famille de Dieu, constituée par la communication aux hommes de la vie trinitaire dans la grâce, la foi et la charité; elle est une comme Dieu est un. La communication de la vie trinitaire se fait dans le Christ et ne se fait que dans le Christ. L'Eglise est le Corps du Christ, associée à la vie de Celui qui, seul, peut revenir dans



Comme chaque année à Aigle, les enfants ont droit à une célébration spéciale. L'année passée, ils étaient très attentifs à l'enseignement de la pasteure Catherine Salzborn Chenuz.

le sein du Père, d'où il procède. Nous sommes associés à la vie du Christ dans les sacrements, où s'exprime et se vivifie notre foi. Le baptême et l'eucharistie sont la raison dernière pour laquelle nous formons un seul corps, qui est le Corps du Christ.»

Du côté orthodoxe c'est le patriarche Germain V de Constantinople, qui en 1920 dans une encyclique, évoque la création d'une «*communio*n d'Eglises» pour laquelle il invite les différentes traditions à concourir en s'engageant dans l'étude conjointe des questions essentielles. Pour le Patriarche, la promotion des contacts entre les Eglises est le premier pas

essentiel qui doit être suivi de «*l'abolition de toute la méfiance mutuelle et de l'amertume et que l'amour soit relancé et renforcé entre les Eglises*».

Onze points fondamentaux constituent la proposition pour la collaboration entre les Eglises. Ces points deviendront la base du document programmatique du Conseil Œcuménique des Eglises, fondé en 1948 par les représentants de 147 Eglises réunis lors de la première assemblée tenue à Amsterdam.

Tout d'abord le COE était constitué principalement par les Eglises protestantes de l'Occident, ensuite dès 1960

Marbrerie du Chablais



MARBRERIE
AIGLE
F. Ghiringhelli
Zone Industrielle - Rte d'Evian - En Orlons
CH - 1860 AIGLE

Tél. 024 466 25 47 Fax 024 466 29 25
Internet: www.marbrerie-art.ch Email: ghiringhelli-fabio@bluewin.ch



pré fleuri
ÉCOLE ALPINE INTERNATIONALE
CH-1885 Chesières / Villars
Switzerland
+41 (0)24 495 23 48 - info@prefleuri.ch
www.prefleuri.ch



ALMICO Sàrl - BEX
Construction générale
Maçonnerie
Luigi Cagliesi
Case postale 7 Tél. 024 463 31 39
1880 Bex Fax 024 463 38 36
Natel 079 622 17 67



André CURCHOD SA
Électricité - Téléphone
Rue Centrale 3 - 1880 BEX
Tél. 024 467 27 19 - Fax 024 467 28 28

(COE) et l'unité des chrétiens

ce sont les Eglises orthodoxes qui se rallient. Le siège de COE se trouve actuellement à Genève, une assemblée générale a lieu tous les 7 ans et lors de la dernière en date, tenue en 2013 en Corée, 345 Eglises membres étaient réunies, représentant plus de 550 millions d'individus dans 120 pays du monde. Le COE représente la plus vaste organisation du mouvement œcuménique actuel, dont l'objectif est l'unité visible de l'Eglise. La communauté comprend la grande majorité des Eglises protestantes, orthodoxes, des vieilles-catholiques ainsi que des Eglises diverses de tradition luthérienne, méthodiste, réformée, anglicane, baptiste, etc. L'Eglise catholique n'est pas membre, mais elle entretient des relations de travail officielles avec le COE.

Les Eglises membres du COE défendent la vision d'une Eglise réunie dans une seule foi et une seule communauté eucharistique encourageant la formation et la réflexion œcuménique.

Lors de la dernière assemblée les délégués ont déclaré: «L'unité de l'Eglise, l'unité de la communauté humaine et l'unité de la création tout entière sont indissociables. Christ, qui nous fait un, nous appelle à vivre dans la justice et la paix et nous incite à œuvrer ensemble pour la justice et la paix dans le monde de Dieu.»

D'autres organisations ou mouvements œuvrent pour l'unité des chrétiens, en premier chef la communauté de Taizé. Une question légitime surgit aussitôt: comment autant d'Eglises existent-elles? N'est-ce pas le signe de la diversité entre les chrétiens?

Le mouvement œcuménique a pris de l'ampleur ces dernières 50 années, avec une lente mais progressive évo-

La Semaine de l'unité des chrétiens dans notre secteur

Traditionnellement, la semaine du 18 au 25 janvier de chaque année est consacrée à la prière commune pour l'unité des chrétiens. Des textes de prière sont préparés conjointement par le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et la Commission Foi et Constitution du Conseil Œcuménique des Eglises.

Cette année ce sont les chrétiens du Brésil qui ont choisi le texte de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine comme fil conducteur de la Semaine de prière pour l'unité. Le thème retenu est «Jésus leur dit: Donne-moi à boire.» (cf. Jn 4, 7)

Les personnes intéressées trouveront ces textes et d'autres documents tout simplement en cherchant sur internet «semaine unité des chrétiens 2015». Dans chacune de nos paroisses des célébrations particulières sont organisées à l'occasion de cette semaine.

A noter la célébration à l'Abbaye de Salaz, en dehors des lieux de culte habituels, pour les chrétiens de Bex et d'Ollon, le dimanche 18 à 10h. A Ollon, on organise une «raclette œcuménique» le mardi 27 janvier. La célébration de Roche rassemble les chrétiens des quatre communes de Villeneuve, Noville, Roche, Chessel et Rennaz. A Villars, après la célébration dominicale, les chrétiens sont invités à une rencontre de prière quotidienne durant toute la semaine. A Leysin, ce sera le pasteur qui prêchera à la chapelle du Village. A Aigle, la Table Ronde Œcuménique a choisi de vivre une semaine de solidarité avec nos frères et sœurs persécutés.

Pour plus de détails, consultez l'agenda de nos paroisses aux pages 10-11.

lution, mais il reste encore beaucoup à faire. La réconciliation des Eglises pour une unité est un pas difficile et les propos de Congar restent encore actuels, comme ils l'étaient en 1937:

«Si un Strossmayer, un cardinal Mercier, un père Portal ont fait quelque chose pour la réunion et ont changé quelque chose chez nos frères séparés, c'est pour les avoir réellement aimés, au-delà de tout esprit de système, d'un amour aussi désintéressé, aussi ambitieux du bien que l'est un amour de mère.»

Selon certains, l'œcuménisme traverse un moment de «pause hiver-

nale», de réflexion par rapport aux progrès réalisés pendant ces dernières années, mais les positions respectives des Eglises tardent à faire des pas de géant vers l'unité; comment s'ouvrir aux autres quand les racines sont très solides? L'ouverture aux autres dans l'amour du Christ reste la solution et la voie pour un œcuménisme libre de toute contrainte, de tout acquis, de tout dogme.

Tarcisio Ferrari

Société vinicole de Bex

1880 BEX – Ch. du Pré-de-la-Cible 4
Tél. 024 463 25 25 – Fax 024 463 32 01
Internet: www.vinicole-bex.ch
E-mail: info@vinicole-bex.ch



Pompes funèbres CASSAR SA

Incineration – Inhumation – Contrat de prévoyance

Rue Plantour 8	1860 Aigle	024 466 46 56
Grand-Rue 10	1844 Villeneuve VD	021 960 30 20
Rue Centrale 44	1880 Bex	024 463 35 79
Grand-Rue 50	1660 Châteaux d'Oex	026 924 40 00

Pompes funèbres
du Chablais

gaz naturel

pour préparer
l'avenir...



... et préserver
l'essentiel



«Jésus prie pour l'unité des ses disciples» Secteur Monthey

«Il est loin le temps où entre protestant et catholique un mariage se célébrait à la sacristie. Et on ne se jette plus des pierres, même en Irlande. Nous pensions l'unité toute proche avec le Concile Vatican II. Et aujourd'hui pour tant de gens les religions sont sources de violences plus que de paix, avec tant de victimes.»

« Alors, oui, la prière du Christ pour l'unité de ses disciples, est encore une urgence pour dépasser les scandale de nos divisions et elle porte déjà des fruits pleins de promesses. »

Abbé François-Xavier Attinger



SOMMAIRE

02 | Horaires – Adresses

03 | Edito

> Jésus prie pour l'unité de ses disciples

04-05 | Eclairage

> L'œcuménisme après Taizé

06 | Entre hier et aujourd'hui

> Abbaye de Saint-Maurice : 1500 ans

07 | Le sens des mots

> Blanc

08 | Familles

> Problèmes d'ici et d'ailleurs

09-12 | Vie du secteur

> Témoignage du pèlerinage à Taizé

> Crèches dans nos quartiers

13-15 | Vie des paroisses

16 | Agenda du secteur

Editeur :

Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale :

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef :

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat :

tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Rédaction romande

Véronique Benz – Abbé Pascal Bovet
 Bertrand Georges – Abbé Vincent Lafargue
 Laurent Passer – Chanoine Olivier Roduit
 Thierry Schelling – Jean-Luc Wermeille
 Abbé François-Xavier Amherdt

Rédaction locale :**Responsable :** Bernard Hallet

Paroisse catholique

Ruelle de la Cure 1 – 1893 Muraz

bernard.hallet@bluewin.ch

Ont collaboré à ce numéro

Abbé François-Xavier Attinger, Bernard Cachat,
 Antonella Cimino, Laurette Granger,
 abbé Jérôme Hauswirth, Anne Hérold,
 abbé Denis Lamon, Sandrine Mayoraz,
 David Roduit

Maquette : Saint-Augustin SA**Photo de couv. :** Bernard Hallet**Textes et photos, tous droits réservés.****Toute reproduction interdite sans autorisation.****ABONNEMENT :**

CCP Monthey : 19-1625-3

CCP Collombey : 19-9033-1

CCP Muraz : 19-8743-7

Fr. 40.- / soutien: dès Fr. 50.-

Jésus prie pour l'unité de ses disciples

Comme Jésus à son dernier repas, prions pour l'unité de tous les disciples du Christ, surtout du dimanche 18 au 25 janvier. Mais serions-nous quittes dès lors pour une année? Bien sûr que non! Mais peut-être nous demandons-nous pour quoi encore prier?

Il est loin le temps où entre protestant et catholique un mariage se célébrait à la sacristie. Et on ne se jette plus des pierres, même en Irlande. Nous pensions l'unité toute proche avec le Concile Vatican II. Et aujourd'hui pour tant de gens les religions sont sources de violences plus que de paix, avec tant de victimes!

Au jour de son élection, François nous laissait deviner un souffle nouveau: il se présentait comme l'évêque de Rome, demandant de prier qu'il réponde à l'appel du Christ à nous guider en bon berger (soucieux avant tout de la brebis fragile ou blessée).

Rappelons-nous aussi de quelques étapes importantes du chemin déjà parcouru.

- Du temps de nos liturgies en latin, pouvait-on penser qu'un jour (quitte à tutoyer le Père) nous pourrions prier ensemble le Notre Père, chrétiens de toutes confessions?
- Et ces jeunes se rendant à Taizé, auprès de Frère Roger, pour vivre le concile des jeunes, puis chaque année en divers lieux, au passage de l'an nouveau: ils vivent un temps fort de prières et de rencontres.
- Toutes ces rencontres, études et recherches bibliques en commun.
- Les théologiens progressent: le baptême est reconnu par tous.
- Avec Enzo Bianchi, de Bose en Italie, au sud-est d'Ivrea, tant de communautés religieuses, remettent au centre la Parole de Dieu. (Voir aussi en Suisse romande depuis plus de 20 ans, les Ecoles de la Parole.)
- Dans nos écoles, l'enseignement religieux nous ouvre à nos frères d'autres religions.
- En Romandie des rencontres avec nos grands frères dans la foi: les juifs.
- D'Assise, depuis Jean-Paul II, un souffle nous réunit avec des envoyés de toutes religions, pour prier... Là nous dépassons l'œcuménisme pour entrer dans l'interreligieux. Et tout près de nous le couvent des capucins de Saint-Maurice, nous y invite aussi.
- Le premier vendredi de mars: la journée mondiale de prière.
- Depuis bientôt 75 ans le camp biblique œcuménique de Vaumarcus: une semaine début juillet (avec plus de 150 participants de tous âges) cette année en suivant Abraham.
- Chez nous aussi dans le domaine social, tant d'initiatives sont prises en commun. Et parfois nous sommes accueillis pour découvrir le lieu de prières de musulmans d'ici.
- Avons-nous remarqué: une crèche nous est offerte au temple sur le chemin de Noël?
- A Martigny, en lien avec les expositions chez Gianadda, nous célébrons ensemble...

Alors, oui, la prière du Christ pour l'unité de ses disciples, est encore une urgence pour dépasser le scandale de nos divisions et elle porte déjà des fruits pleins de promesses.

A nous de nous rendre disponibles à l'Esprit de Dieu, pour avancer sur les chemins où Il nous appelle.

Abbé François-Xavier Attinger



Photo: B. Hallet

«Un lieu de partage et de prière»

Secteur des Deux-Rives



«Depuis ma jeunesse, je pense que jamais ne m'a quitté l'intuition qu'une vie de communauté pouvait être un signe que Dieu est amour, et amour seulement. Peu à peu montait en moi la conviction qu'il était essentiel de créer une communauté avec des hommes décidés à donner toute leur vie, et qui cherchent à se comprendre et à se réconcilier toujours: une communauté où la bonté du cœur et la simplicité seraient au centre de tout.»

Frère Roger (*Dieu ne peut qu'aimer*, p. 40)



3 EGLISE

L'œcuménisme au quotidien

4 JEUNESSE

Philanthropos

5 PORTRAIT

Un diacre protestant

6 JEUNESSE

A ciel ouvert!

7 TABLEAU HORAIRE INFOS SECTEUR

8-9 ÉCLAIRAGE

L'œcuménisme après Taizé

10 SECTEUR

Notre secteur au Festival des Familles

11-14 VIE DES PAROISSES

15 STATISTIQUES

16 MÉDITATION ADRESSES

Editeur:

Saint-Augustin SA, 1890 St-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Maquette: Publidée SA, Willy Jaquero

Rédaction locale:

Responsables: Abbé Henri Roduit

Jean-Christophe Crettenand

Equipe de rédaction:

Agnès Ançay

Dominique Marie

Pierre-Georges Produit

Laurence Buchard,

Geneviève Thurre

Prochaine parution:

Février 2015:

Vie consacrée

Photos de couverture:

Feu de l'Avent à Fully (novembre 2014)

La Toussaint à Saillon (novembre 2014)

Un lieu de partage et de prière

Tout commence avec le désir de Frère Roger (fondateur de la communauté de Taizé et prieur jusqu'en 2005 – année de sa mort) de venir en aide aux personnes en difficulté durant la Seconde guerre mondiale. Il souhaitait accueillir et offrir un refuge aux fugitifs. Après la guerre, Frère Roger écrit la règle de Taizé et fonde la communauté avec sept autres frères. Aujourd'hui encore, la communauté de Taizé est un lieu de vie et d'accueil pour les personnes désireuses de se rencontrer et de prier.¹

Chaque année, entre Noël et Nouvel An, a lieu la rencontre internationale de Taizé. Seul ou en groupe, des jeunes gens du monde entier se mettent en chemin vers la destination de la rencontre. Ce chemin est souvent l'occasion de mettre son cœur dans de bonnes dispositions. Les rencontres en elles-mêmes sont l'occasion de se retrouver en prière avec des milliers d'autres jeunes et moins jeunes; de vivre des temps de prières le matin, le midi et le soir et des échanges sur des thèmes d'actualité. C'est aussi l'occasion de rencontres privilégiées avec les personnes du lieu qui, souvent, accueillent les participants chez eux.



Célébration des feux de l'Avent, le 30 novembre 2014 à Fully.

Le mieux pour comprendre cette communauté est de laisser la parole à son fondateur:

« Depuis ma jeunesse, je pense que jamais ne m'a quitté l'intuition qu'une vie de communauté pouvait être un signe que Dieu est amour, et amour seulement. Peu à peu montait en moi la conviction qu'il était essentiel de créer une communauté avec des hommes décidés à donner toute leur vie, et qui cherchent à se comprendre et à se réconcilier toujours: une communauté où la bonté du cœur et la simplicité seraient au centre de tout. »

Frère Roger (*Dieu ne peut qu'aimer*, p. 40)

Les 75 ans de cette communauté exemplaire qui réunit des chrétiens de toute obédience donne l'occasion de méditer sur l'œcuménisme, sur notre relation et notre ouverture aux autres chrétiens. Au début du temps de l'Avent nous avons pu vivre avec la communauté protestante la célébration des feux de l'Avent. Ce fut un beau moment de prière et de fraternité. Si chacun reste dans son coin, il risque de s'appauvrir, tandis qu'ensemble, en nous aimant, nous pouvons essayer de vivre à l'image de Dieu et suivre le précepte de Jésus: *« Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »* (Jean 17, 21)

Je souhaite, en mon nom et au nom de tous les rédacteurs de ce journal, à chacun d'entre vous une belle année 2015 remplie de joies, de paix et d'unité.

 Agnès Ançay

¹ Source et informations tirées du site de la communauté de Taizé: www.taize.fr

«L'Alléluia de Taizé» Le Parvis



«Dans l'église beaucoup ne situent pas Taizé sur une carte, la plupart ne s'y sont jamais rendus et pourtant un élan de ferveur traverse l'assistance.»

« Laisser la grâce opérer, s'engager pour l'unité, chanter avec conviction, voilà notre participation à la chaîne vivante qui nous relie les uns aux autres, les chœurs au Cœur. »

Tiré du journal paroissial *Le Parvis (VS)* de janvier 2015

L'Alléluia de Taizé

«Alléluia, *allélu* alléluia, alléluia, alléluia (*bis*)» La Cécilia annonce la lecture de l'Évangile. Un instant de joie partagée, de bonheur vivifiant, de jeunesse retrouvée... ou jamais perdue. Dans l'église beaucoup ne situent pas Taizé sur une carte, la plupart ne s'y sont jamais rendus et pourtant un élan de ferveur traverse l'assistance. Pourquoi? Bref sondage auprès des membres de la chorale.

«L'Alléluia le plus beau, il transporte. Je connais des jeunes qui ont vécu les rencontres de Taizé et en sont revenus enchantés.» (RM)

«Pour moi cet Alléluia n'est pas connoté Taizé. Sa force reflète la conviction intérieure du compositeur. Par contre je connais l'existence en Bourgogne de la fondation de frère Roger, les rassemblements réguliers avec beaucoup de jeunes. Initiatives remarquables à soutenir.» (FJK)

«Un moment rare où le chant est en adéquation avec la joie que devrait être la foi.» (JP)

«Taizé, un rassemblement chrétien en France, attirant des jeunes, donc dynamique et l'Alléluia l'est aussi.» (JP)

«J'ai connu Roger Schutz ainsi que le domaine et l'église de Taizé. Nous devons œuvrer pour un œcuménisme global et universel.» (MG)

«En chantant cet Alléluia on se sent jeune et joyeux. Tous ensemble nous chantons avec conviction un seul et même Dieu.» (ML)

«A l'occasion d'une course d'école en 1962 à Taizé (j'avais 15 ans), nous avons rencontré frère Roger. Avec mes camarades de classe, garçons et filles, protestants et catholiques, suisses et étrangers, nous avons longuement dialogué avec lui notamment sur

l'œcuménisme encore balbutiant. Le Concile Vatican II n'avait pas encore eu lieu. Depuis cette rencontre, je n'ai cessé de défendre l'œcuménisme sous tous ses aspects. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir que j'entonne l'Alléluia de Taizé avec la Cécilia qui montre par là un bel esprit d'ouverture.» (JPG)

«Au milieu des années 1970, Taizé fascinait les jeunes. Partir, sac à dos, dormir sous tente, des rencontres formidables, une nouvelle génération de chrétiens en marche. Et cet Alléluia est si joyeux, si vivant! En 2014, il l'est toujours autant alors que je ne suis toujours pas allée à Taizé.» (FL)

Laisser la grâce opérer, s'engager pour l'unité, chanter avec conviction, voilà notre participation à la chaîne vivante qui nous relie les uns aux autres, les chœurs au Cœur.

FL



Photo: CDM

Célébration de la messe à Taizé

«Taizé: lieu d'œcuménisme vivant»

Décanat Sion



«A Taizé, les différences entre les confessions chrétiennes ne sont pas des obstacles, mais deviennent des occasions de découverte et d'enrichissement. En effet, orthodoxes, protestants et catholiques ont la chance de pouvoir prier ensemble. De plus, la communauté invite chaque année les jeunes, à l'approche du Nouvel An, à vivre un pèlerinage de confiance dans une grande ville d'Europe. Cette année, les jeunes sont à Prague, du 29 décembre 2014 au 2 janvier 2015. »

Romaine et Philippe Sierro

Taizé: lieu d'œcuménisme vivant

Taizé, qu'est-ce que c'est ?

A l'origine, Taizé est un petit village de Bourgogne (France). Après la deuxième guerre mondiale, Roger Schütz s'y est installé et a fondé la communauté des Frères de Taizé. Depuis, de nombreux jeunes s'y rendent pour prier, cheminer dans leur foi et vivre des moments fraternels avec d'autres chrétiens du monde.

A Taizé, les différences entre les confessions chrétiennes ne sont pas des obstacles, mais deviennent des occasions de découverte et d'enrichissement. En effet, orthodoxes, protestants et catholiques ont la chance de pouvoir prier ensemble. De plus, la communauté invite chaque année les jeunes, à l'approche du Nouvel An, à vivre un pèlerinage de confiance dans une grande ville d'Europe. Cette année, les jeunes sont à **Prague, du 29 décembre 2014 au 2 janvier 2015**.

Prier au rythme de Taizé

Depuis 2005, quelques jeunes poursuivent chez nous l'aventure vécue à Taizé. Ils se retrouvent à la paroisse de Saint-Guérin, **le premier dimanche de chaque mois**. Après la messe de 18h, ils vivent ensemble une prière de



Prière de Taizé à Sion.

Taizé, suivie d'un moment de convivialité. Frère Roger, fondateur de la communauté, avait à cœur que la prière commune soit accessible à tous. Rythmée de chants méditatifs, de lectures de courts passages bibliques et d'un moment de silence, la prière de Taizé se veut simple, rassembleuse et méditative.

Deux événements à retenir à l'église de Saint-Guérin

- la prière mensuelle tous les premiers dimanches du mois à 19h (sauf juillet-août).

- la prière valaisanne, le samedi 17 janvier prochain à 18h30, en lien avec la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Cette prière sera suivie d'une raclette pour tous les jeunes présents.

Bienvenue à toutes et tous, jeunes et moins jeunes!

Romaine et Philippe Sierro

Contacts et renseignements:
philippe.sierro@gmail.com
079 612 87 38

Nos voyages à Taizé...



En déplacement à Taizé.

... entre 40 et 50 personnes qui partent en car depuis Sion avec des arrêts à Sierre, Vevey, Lausanne, Genève.

C'est un mélange entre les jeunes et les moins jeunes, les personnes qui découvrent Taizé pour la première fois et les habitués.

Nos voyages, ce sont aussi des partages, des rencontres, du chant, de la prière, du temps pour soi, une vie de groupe, des visites, les rencontres avec les frères de Taizé, des personnes de différentes religions et de langues diverses, la visite de Cluny (village à côté de Taizé), haut-lieu de la chrétienté.

Nous partons en principe le vendredi soir et revenons le dimanche soir. Nous vivons les prières au rythme de la communauté de Taizé. Chaque fin de semaine, Taizé revit la mort et la résurrection du Christ.

Nous terminons notre séjour en France par un repas au restaurant à Cluny où, depuis le temps, nous y sommes accueillis comme chez nous.

Maud

Pour cette année 2015 (22^e voyage) bienvenue du 27 février (14h30 de Sion) au 1^{er} mars (vers 20h).

Ouvert à tous, en priorité aux jeunes (un adulte pour 5 jeunes).

Renseignements et inscriptions: taizemars@yahoo.fr ou 079 566 23 41.

«En écho au thème du mois: prière de Taizé dans notre secteur»

Secteur Haut-Lac



«Qu'est-ce qui vous attire à cette prière?
Simplicité, convivialité, solidarité des laïcs dans la
préparation, chaleur humaine, beauté de la
musique et des lieux, temps de respiration
bienfaisant dans une vie parfois trop agitée, sont
les mots qui nous viennent à l'esprit en
réfléchissant à ce qui nous attire dans ces
rencontres. »

Propos recueillis par Claudine Boiron

Tiré du journal paroissial *Secteur Haut-Lac (VS)*
de janvier-février 2015

En écho au thème du mois :

Dans la partie romande de notre journal, *Paroisses Vivantes* fait écho aux 75 ans de la Communauté de Taizé. C'est pour nous l'occasion de redire qu'il existe dans notre secteur depuis l'automne 2013 une prière dans le style de Taizé tous les premiers dimanches du mois à la chapelle protestante du Bouveret. Cette rencontre de prière a vu le jour suite au pèlerinage de secteur qui a eu lieu à la Pentecôte 2013. François et Isabelle Pilet de Vouvry font partie des fondateurs de ce rendez-vous mensuel.

Comment avez-vous découvert Taizé ?

François a découvert Taizé avec ses parents en 1965... L'endroit était nettement plus confidentiel à l'époque !

Sans être allés à Taizé en couple, nous avons gardé un lien avec la communauté de Taizé à travers la *Lettre trimestrielle* envoyée par Frère Roger, à laquelle nous nous sommes abonnés il y a plus de 25 ans.

Nous avons donc suivi avec beaucoup d'intérêt le développement de cette communauté et son rayonnement, le *Pèlerinage de Confiance sur la Terre*, comme le nommait Frère Roger, et les rencontres européennes de jeunes qui réunissent, encore aujourd'hui, des dizaines de milliers de participants chaque année aux alentours du Nouvel An, chaque fois dans une autre ville. →

02 | Edito
› Une réflexion qui s'impose

02-03 | Vie dans nos communautés
› En écho au thème du mois :
Prière de Taizé dans notre secteur
› Rendez-vous œcuméniques dans notre secteur
› Familles en Eglise

04-05 | Vie des paroisses
› Fêtes de la confirmation

I-VIII | Cahier romand de *Paroisses Vivantes*

- I Edito
- Eclairage
- II-III Eclairage
- IV-V Témoins
- V Ce qu'en dit la Bible
- VI Le point de vue historique
- VII Vu de Rome
- Entre hier et aujourd'hui
- VIII Familles
- Le sens des mots

06 | Vie des paroisses
› La Mort, comment la vivre ?

07 | Agenda – Livre de vie
Contacts

08 | Messes du secteur

Rendez-vous œcuméniques dans notre secteur

■ Echange de chaires pour la Semaine de l'unité : visites de bon voisinage

L'ouverture de la semaine de prière pour l'Unité chrétienne se fera le dimanche 18 janvier par la prédication de l'abbé Marcel Martenet au culte de 10h à la chapelle protestante au Bouveret. Et le samedi 24 janvier, le pasteur Jeff Berkheiser viendra à son tour assurer le message à la messe de 17h30 à la paroisse catholique de Vouvry, chantée par le chœur mixte Amitié.

Pour l'Unité 2015, l'Évangile de la Samaritaine avec son verset retenu « Donne-moi à boire ! » (Jean 4,7) nous promet d'éponger toutes nos soifs : celle de l'eau vive de la Parole de Dieu et celle de la rencontre fraternelle... autour d'une petite verrée.

Rolf Zumthurm

■ Ecole de la Parole

Mercredi 14 janvier « J'aime » Ps 116A (114)

Mercredi 4 février « La peur au ventre » Ps 22 (21), 2-22

Les rencontres ont lieu à 20h à la Maison de paroisse à Vionnaz

■ Mercredi 25 février à Vouvry : soirée film et échange autour du deuil (voir page 6)

prière de Taizé dans notre secteur

D'où vient l'idée de créer un groupe de prière de Taizé dans notre région?

En 2007, ces rencontres ont eu lieu à Genève. Le cousin d'Isabelle étant très impliqué dans leurs préparations, a eu l'idée de créer un chemin de pèlerinage de Genève à Taizé, chemin qu'avait emprunté son fondateur, tout au départ.

Cela nous a donné l'idée de proposer à nos paroisses catholiques et protestantes de faire ensemble ce pèlerinage. Ce projet a finalement vu le jour à Pentecôte 2013, dans un bel enthousiasme et sans cloque... (nous sommes finalement tous allés en car).

Au retour, il nous a semblé évident de poursuivre cette démarche par des rencontres mensuelles œcuméniques autour des chants de Taizé.

Qu'est-ce qui vous attire à cette prière?

Simplicité, convivialité, solidarité des laïcs dans la préparation, chaleur humaine, beauté de la musique et des lieux, temps de respiration bienfaisant dans une vie parfois trop agitée, sont les mots qui nous viennent à l'esprit en réfléchissant à ce qui nous attire dans ces rencontres.

Propos recueillis par Claudine Boiron



«Saxon: l'œcuménisme au quotidien»

Secteur Deux-Rives



«Dans notre paroisse, l'œcuménisme n'est pas un concept issu de têtes pensantes. C'est une amitié entre les personnes qui se nourrit de gestes quotidiens.»

« En travaillant les uns avec les autres, en ayant des activités communes, les préjugés tombent d'eux-mêmes. Vivre avec l'autre nous fait prendre conscience que son quotidien est le même que le nôtre et que si nos croyances, nos pratiques sont différentes, cela n'influence en rien la valeur intrinsèque de la personne. »

Geneviève



Saxon : l'œcuménisme au quotidien

Isabelle, Marie-Madeleine, Pierre-Alain, Pierre, Bernard, Corine, Muriel, Virginia, Raymond, les deux Simone, Anita, Geneviève, Monique, Martine, Jean-Jacques, Laurent... Voici une liste de personnes qui sont artisanes d'œcuménisme à Saxon. Les uns appartiennent aux autorités des deux Eglises, les autres sont paroissiens. Des catholiques et des protestants au service de leurs paroisses respectives. Et derrière ces prénoms, deux communautés qui se soutiennent l'une l'autre et se portent mutuellement dans la prière au travers des nombreuses activités communes.

Morceaux choisis de dialogues vécus entre les deux paroisses :

Les fêtes paroissiales

Tu voudrais pas animer notre fête paroissiale ?

– Ok. Si je peux faire des blagues sur vous...

Les soupes de Carême

T'as le temps d'aller à la poste pour verser l'argent ?

– Oui, file-moi ton bulletin de versement, je fais aussi pour vous.

Le home les Floralies

Je ne peux pas venir aujourd'hui, j'ai un empêchement.

– Ok. Je te remplace pour la communion. Le Bon Dieu n'y verra que du feu.

Le feu de l'Avent

Alors cette année c'est à toi de préparer la méditation.

– Ah déjà! C'était toi l'année passée ?

La Semaine de l'unité des chrétiens

On vient dire le culte chez vous, il y a plus de place.

La journée mondiale de la femme

Vive l'unité dans la diversité.

Le lien de prière

Une personne de notre communauté vit une grande souffrance.

– Ok. Nous prions pour elle.

Au travers de ces dialogues, nous voyons bien quelle familiarité il y a entre les uns et les autres. Dans notre paroisse, l'œcuménisme n'est pas un concept issu de têtes pensantes. C'est une amitié entre les personnes qui se nourrit de gestes quotidiens. C'est une connaissance des idées de l'autre non pas théorique mais intégrée.

Pourtant, dans notre commune, il n'en a pas toujours été ainsi. Les enfants protestants ont eu leur propre école jusqu'en 1969, puis ont étudié à Martigny jusqu'en 1971. A cette date, le curé Mayoraz a négocié pour qu'ils puissent intégrer l'école communale. Cela a pu être fait mais ces derniers ont dû accepter de redoubler une classe. Jusqu'alors ces enfants et leurs parents étaient peu intégrés à la communauté saxonnaintze; aussi du fait que les familles protestantes vivaient en périphérie du village. C'est à partir de cette intégration des enfants et petit à petit que le clivage s'est estompé.

En travaillant les uns avec les autres, en ayant des activités communes, les préjugés tombent d'eux-mêmes. Vivre avec l'autre nous fait prendre conscience que son quotidien est le même que le nôtre et que si nos croyances, nos pratiques sont différentes, cela n'influence en rien la valeur intrinsèque de la personne. Nous pouvons nous nourrir des différences, avoir une vision nouvelle, une autre approche de tel ou tel sujet, débattre sur une question sans que cela ne change le respect entre les personnes.

L'histoire de l'œcuménisme à Saxon nous montre bien la force de l'intégration, bien plus efficace que les concepts les mieux élaborés. C'est dans le cœur des personnes, au travers du quotidien, que l'unité se fait.



Témoignages



Saint-Augustin

«Taizé, une communauté oecuménique»

Les Côteaux du Soleil



«Ce que je retiens, c'est que Taizé est en quelque sorte le laboratoire où s'expérimente l'unité des chrétiens.» Nathalie, 45 ans

«La petite colline de Taizé est un lieu qui me fait penser à un monde en harmonie, où toutes et tous sommes Enfants d'un même Père.» Daniela, 41 ans

«Qu'il est impressionnant ce silence dans la prière de midi ou du soir où, après avoir chanté des mélodies méditatives, un temps nous est laissé pour un cœur à cœur avec Dieu! Plus un mot, seulement un espace ouvert à la Présence!» Abbé David Roduit

Taizé, une communauté œcuménique

Une communauté de frères qui essaie de faire signe dans notre monde bien agité! Depuis de nombreuses années, des milliers de jeunes passent un temps de rencontre sur la colline de la communauté de Taizé.

Nous sommes partis à la recherche de quelques personnes qui ont vécu cette expérience. Découvrons donc ce que Taizé leur a apporté dans leur vie de tous les jours, dans leur vie de foi...

Taizé... Une première expérience, initiatique, à l'âge de 20 ans, en compagnie de quelques bons amis.

La chaleur des célébrations, le plaisir de chanter, la joie de se retrouver à plusieurs milliers de jeunes provenant de toute l'Europe, en un temps où les voyages n'étaient pas si faciles...

La simplicité des partages d'Évangile, l'ambiance incroyable des soirées, la paix de l'Église de la réconciliation, l'expérience de la profondeur d'un silence partagé à 5'000 personnes.

Plusieurs autres séjours depuis, avec des groupes de jeunes, et en famille dans la recherche exigeante du dialogue œcuménique.

(Fabien, 50 ans)

Mes souvenirs directs de Taizé se sont un peu estompés, puisque je m'y suis rendue il y a près de trente ans maintenant. Mon souvenir le plus marquant est la communion entre les jeunes de différentes cultures.

J'ai prié, chanté, adoré, entourée d'Italiens, d'Espagnols, de jeunes de tous pays. Nous avons notre foi en commun, même si nous ne parlions pas la même langue.

Ce que je retiens aussi, c'est que Taizé est en quelque sorte le laboratoire où s'expérimente l'unité des chrétiens.

(Nathalie, 45 ans)

Taizé pour moi c'est un lieu de rencontre, de fraternité, où chacun a sa place et est accueilli. C'est un lieu qui permet à chacun d'être soi-même. La petite colline de Taizé est un lieu qui me fait penser à un monde en harmonie, où toutes et tous sommes Enfants d'un même Père. C'est également un endroit de silence et de partage qui, dans une ambiance marquée par la simplicité, aide à se ressourcer.

(Daniela, 41 ans)



Un lieu visité par des jeunes et des moins jeunes



Pour moi, Taizé est un lieu de ressourcement. J'essaie d'y aller une fois par an pour retrouver l'essentiel... comme une parenthèse fraternelle, priante et enchantante dans ce rythme de vie effréné. J'aime les prières, les chants. J'aime l'ambiance festive des soirées, j'aime les rencontres avec des personnes de tous horizons et surtout j'aime cette simplicité qui embellit la Vie et nous détache du matérialisme. Quand je rentre, je me sens sereine, libre, j'ai repris des forces et avec une espérance renouvelée, j'essaie tant bien que mal de vivre cet esprit de Taizé au quotidien.

(Marie, 28 ans)

Les diverses rencontres européennes de Taizé, auxquelles j'ai eu la chance de participer, évoquent en moi plein de beaux souvenirs et de riches expériences...
Notamment, celle de la fraternité vécue avec les familles qui nous accueillent. Je pense par exemple à la famille polonaise de la région de Poznan qui n'a pas hésité à recevoir des hôtes au dernier moment, car les places manquaient. Que d'échanges intéressants malgré les barrières des langues! Quelle générosité à recevoir de jeunes inconnus!
Ou encore, la découverte d'autres réalités ecclésiales, avec des églises ne désempissant pas en Pologne ou d'autres, comme à Bruxelles, habituellement peu fréquentées, mais que notre présence dynamisait.
Bien sûr aussi l'expérience de prière et de communion avec des jeunes chrétiens de différentes confessions. Qu'il est impressionnant ce silence dans la prière de midi ou du soir où, après avoir chanté des mélodies méditatives, un temps nous est laissé pour un cœur à cœur avec Dieu! Plus un mot, seulement un espace ouvert à la Présence!
Merci Taizé!

(Abbé David Roduit)

Taizé proche de chez nous

Pour tous ceux qui ont vécu une belle expérience en lien avec Taizé et qui souhaiteraient la renouveler ou alors pour ceux qui aimeraient découvrir cette spiritualité, bienvenue tous **les 1^{ers} dimanches du mois** à 19h à l'église de St-Guérin à Sion pour une prière au rythme de Taizé.

A noter également la belle prière cantonale de Taizé qui aura lieu le samedi **17 janvier dès 18h30** aussi à l'église de St-Guérin à Sion. La rencontre se poursuivra dans une ambiance conviviale autour d'une bonne raclette. Bienvenue à chacune et chacun.

«Taizé, une communauté oecuménique» Les Côteaux du Soleil



- «Nous sommes neuf jeunes sur le chemin de la confirmation. Accompagnés de trois adultes nous sommes allés à Taizé pour un week-end. Chacun de nous a présenté une phrase représentative de son séjour à Taizé:
- ❖ Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie.
Dieu est avec toi.
 - ❖ Si tout le monde met du sien, on peut faire des grandes choses.
 - ❖ L'amour, c'est la joie et le bonheur. »

Taizé

Nous sommes neuf jeunes sur le chemin de la confirmation. Accompagnés de trois adultes nous sommes allés à Taizé pour un week-end. Chacun de nous a présenté une phrase représentative de son séjour à Taizé :

- *Dieu représente pour moi le silence.*
- *Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie. Dieu est avec toi.*
- *La vie à Taizé est une vie de partage, de tranquillité et de joie.*
- *En cherchant la source (l'amour) je trouve la soif qui donne sens à ma vie.*
- *Le bonheur dépend du repos et du bonheur des autres.*
- *Si tout le monde met du sien, on peut faire des grandes choses.*
- *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique.*
- *La prière et les rencontres permettent de s'ouvrir aux autres.*
- *Que rien ne te trouble, rien ne t'effraie.*
- *Taizé, c'est se réunir avec les autres et se retrouver avec soi.*
- *Taizé, pour moi, c'est vivre simplement en même temps dans la convivialité et dans le silence.*
- *L'amour, c'est la joie et le bonheur.*

C'était une très bonne expérience, nous vous invitons à y participer !

Emilie et Colombe, pour le groupe de confirmands



«Pierre-Alain Mischler, diacre protestant, se présente»

Secteur Deux-Rives

«A mes yeux, l'œcuménisme vécu en Valais et dans notre région en particulier se nourrit des excellents contacts qui nous unissent. Avec les prêtres du secteur, les paroissiens des communautés catholiques, nous tissons des liens et collaborons tout au long de l'année.

Sur le terrain, nous sommes réellement et profondément frères et sœurs dans la foi. Les multiples facettes de nos Eglises chrétiennes sont un plus. Nos différences résonnent pour moi comme les regards singuliers et complémentaires.»

Pierre-Alain Mischler



Pierre-Alain Mischler, diacre protestant, se présente

Je suis né le 6 avril 1968, à Aigle, au cœur du Chablais vaudois. Ma mère d'origine italienne (de la vallée d'Aoste), mon père d'origine bernoise et bien des années passées à Romont, dans le canton de Fribourg, m'ont imprégné d'un doux mélange culturel.



Pierre-Alain Mischler

J'ai effectué ma scolarité obligatoire en cette région et également ma formation professionnelle d'employé de commerce de gestion. De l'apprentissage dans un commerce de vins, à l'exercice de ma profession dans des PME et de deux expériences bancaires, je garde le souvenir enrichissant d'aventures humaines et professionnelles.

Depuis mon plus jeune âge, j'ai fréquenté la paroisse réformée du lieu. De beaux souvenirs m'accompagnent encore aujourd'hui. Les expériences œcuméniques riches, profondes, m'ont façonné et constituent pour moi une étape importante de mon cheminement de foi.

Après avoir répondu à un appel, qui s'est nourri de rencontres et d'expériences, à l'âge de vingt-trois ans, j'ai débuté mon parcours de formation diaconale. Durant cinq ans et en cours d'emploi, j'ai exercé ce ministère à la paroisse protestante de Sion.

Je suis marié à Marie-Aimée qui est également diacre. Je suis également heureux beau-père de deux grandes filles adultes et heureux papa d'une adolescente.



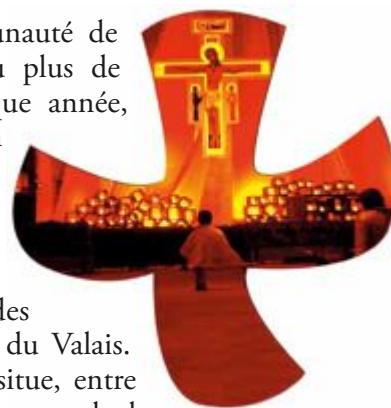
Chapelle protestante de Saxon.

Il y a un peu plus de quinze ans, je suis arrivé à la paroisse protestante du Coude du Rhône Martigny-Saxon pour y exercer le ministère diaconal. Mon bureau est à Saxon à côté de la chapelle protestante. Le territoire paroissial s'étend sur vingt-deux communes. Deux lieux de cultes et de vie sont centraux ; l'église protestante à la rue d'Oche à Martigny et la chapelle protestante à la rue du Village à Saxon. Mon ministère aujourd'hui me conduit plus particulièrement auprès des adolescents pour le catéchisme, ainsi qu'à l'aumônerie de l'hôpital de Martigny et des homes du territoire paroissial. Je collabore avec plusieurs bénévoles, ainsi qu'avec mes collègues pasteurs Nathalie Capo-Reverdin et Pierre Boismorand et plus particulièrement sur Saxon avec la diacre bénévole Isabelle Minger-Bailod.

A mes yeux, l'œcuménisme vécu en Valais et dans notre région en particulier se nourrit des excellents contacts qui nous unissent. Avec les prêtres du secteur, les paroissiens des communautés catholiques, nous tissons des liens et collaborons tout au long de l'année. Sur le terrain, nous sommes réellement et profondément frères et sœurs dans la foi. Les multiples facettes de nos Eglises chrétiennes sont un plus. Nos différences résonnent pour moi comme des regards singuliers et complémentaires.

J'ai connu la communauté de Taizé, il y a un peu plus de vingt-cinq ans. Chaque année, j'y retourne à la fin mars avec des jeunes de deuxième année de notre parcours de catéchisme paroissial et d'autres jeunes des paroisses protestantes du Valais.

La grâce de Taizé se situe, entre autres pour moi, au cœur de la vie de prière de la communauté. Les chants, le silence favorisent l'intériorité, le cheminement spirituel.



Pierre-Alain Mischler

«Rencontre de Taizé»

Secteur Monthey

Kenneth: «L'église m'a marqué: elle était pleine! L'atmosphère priante et les lumières tamisées donnaient de la beauté. La vraie beauté fut d'être ensemble même si on n'a pas tous la même religion.»

N'était-ce pas un peu bizarre d'aller fêter Nouvel An ailleurs, sans tes amis?

«C'était bizarre, mais c'était beau! On s'est aperçu qu'on n'avait pas besoin d'un grand festin. Il y a eu la veillée de prières et ensuite une fête à la paroisse. Les jeunes étrangers ont fait une animation sur leur pays. Nous avons fait le coucou suisse. Partie seule, je ne connaissais pas les autres Valaisans. Le 31, j'ai eu l'impression de les connaître depuis toujours.

On avait déjà vécu des choses fortes ensemble dans la foi. Tout est naturel, il n'y a pas de jugement. Tu n'es pas seule. »

Virginie Vannay



Rencontre de Taizé

« La vraie beauté fut d'être ensemble »

Les jeunes (15-18 ans) de la paroisse protestante de Monthey ont découvert Taizé en Bourgogne, il y a quelques années, lors de leur 2^e année de catéchuménat. Ils témoignent.

Océane: Magique! Le samedi soir, nous avons vécu une célébration avec tous les jeunes présents. Nous nous passions la flamme... En quelques minutes, l'église fut illuminée. Un moment fort! J'ai envie de faire découvrir Taizé à d'autres. Mon rêve est d'y retourner l'été quand il y a encore plus de jeunes et d'y planter ma tente.

Kenneth: L'église m'a marqué: elle était pleine! L'atmosphère priante et la lumière tamisées donnaient de la beauté. La vraie beauté fut d'être

ensemble même si on n'a pas tous la même religion. On a fait de nouvelles connaissances.

Maïke: En groupe – avec d'autres jeunes qui étaient en week-end là-bas – on devait faire un sketch à partir d'un texte. En quelques jours, on s'est rapproché de personnes qu'on ne connaissait pas.

Thibaud: Magnifique lieu qui ne ressemble à aucune autre église! Malgré tout ce monde, un silence de 10

minutes était possible. Après ce week-end, il y avait de meilleurs liens entre nous. On s'est pris des bonnes barres de rires!

Pasteur Robert Zamaradi: J'ai rencontré Frère Roger, il m'a dit des paroles d'encouragements, de continuer sur mon chemin. Il m'a dit que les «gens du Sud» sont l'avenir du Christianisme. J'apprécie la prière entre chant et silence.

Virginie Vannay, 27 ans, est enseignante infantine à Monthey. Elle a vécu deux rencontres européennes de Taizé, à Bruxelles en 2008 et à Strasbourg en 2013. Autour d'un thé, elle partage son expérience avec enthousiasme.

Comment as-tu découvert Taizé?

Virginie: J'étais partie à Taizé en Bourgogne avec ma grand-mère lors d'un pèlerinage diocésain. Et j'ai attrapé le virus! A Nouvel An, j'ai rejoint le groupe valaisan pour Bruxelles.

Qu'est-ce qui t'a marquée lors des rencontres européennes?

La simplicité de la foi, la simplicité des gens. Les jeunes qui étaient partout: ils chantaient, ils priaient, même dans le tram... Ça change de nos habitudes. On ose parler de sa foi! Enfin, c'est les temps de prière: l'alternance entre le silence et les chants qui invite à la méditation. Prier avec 30'000 jeunes, c'est unique!

Qu'est-ce que le pèlerinage à Strasbourg t'a apporté pour ta foi?

Il m'a rapprochée de ma foi que j'avais un peu perdue. Nous étions sept Valaisans, un petit groupe où il a été facile de se confier, de se lier d'amitié et de se revoir au cours de l'année. Il y eut beaucoup d'émotions pendant ces cinq jours à Strasbourg et après.



Photo: David Reduit

N'était-ce pas un peu bizarre d'aller fêter Nouvel An ailleurs, sans tes amis?

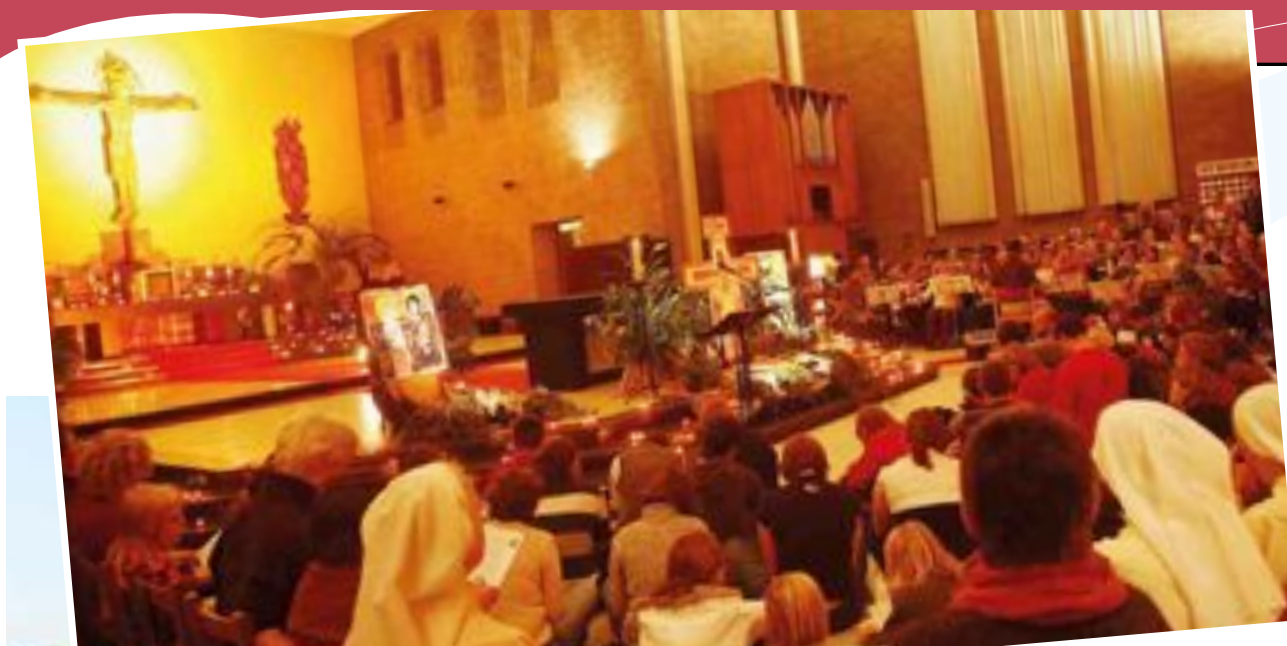
C'était bizarre mais c'était beau! On s'est aperçu qu'on n'avait pas besoin d'un grand festin. Il y a eu la veillée de prières et ensuite une fête à la paroisse. Les jeunes «étrangers» ont fait une animation sur leur pays. Nous avons fait le «coucou suisse». Partie seule, je ne connaissais pas les autres Valaisans. Le 31, j'ai eu l'impression de les connaître depuis toujours. On avait déjà vécu des choses fortes ensemble dans la foi. Tout est naturel, il n'y a pas de jugement. Tu n'es pas seule.

Qui encouragerais-tu à vivre ces rencontres européennes?

Toute personne qui a envie de se ressourcer, de prendre du temps pour soi. Il faut être prêt à rencontrer des gens, à s'ouvrir à d'autres cultures et d'autres langues. Il ne faut pas avoir peur d'attendre: le tram, le repas, la veillée... Chaque attente peut devenir un moment de rencontre si on accepte de se laisser surprendre.

Propos recueillis par Sandrine Mayoraz

«Ce que Taizé m'a apporté!» Rives de l'Aire



« L'une en plein été où la chaleur du soleil a cogné autant dehors qu'au plus profond de moi-même. Chaleur de l'Amour qui m'a poussée à y retourner croyant y retrouver semblable sensation. Mais cette fois-là, la Bourgogne m'a offert son plus beau manteau d'automne coloré. Le feu s'est atténué, le silence de la prière s'est creusé. Avec le recul je peux dire que la braise maintient le feu dans la permanence.»

Catherine Menoud

Ce que Taizé m'a apporté !

Participant de manière active au mouvement des Jeunes Chrétiennes Fribourgeoises, j'y ai bénéficié d'un lieu fort d'amitié, de rencontre, de ressourcement et de catéchèse renouvelée. Taizé faisait partie de mon programme à chaque week-end de Pentecôte, et ça évoque pour moi une période de ma vie où je me cherchais, en même temps que j'y cherchais du sens.

Continuant mon chemin comme jeune adulte, j'y suis retournée le temps d'une semaine à deux reprises pour faire une retraite.

L'une en plein été où la chaleur du soleil a cogné autant dehors qu'au plus profond de moi-même. Chaleur de l'Amour qui m'a poussée à y retourner croyant y retrouver semblable sensation. Mais cette fois-là, la Bourgogne m'a offert son plus beau manteau d'automne coloré. Le feu s'est atténué, le silence de la prière s'est creusé. Avec le recul je peux dire que la braise maintient le feu dans la permanence.

Les rencontres de Taizé au temps de Noël, à Paris sur invitation, à Wrocław en Pologne, pour y soigner une blessure intérieure, m'ont donné à vivre l'ouverture et la vie simple dans



le froid de l'hiver, nourrie aux boîtes de conserve !

Au cœur de tout cela, les refrains des chants de Taizé ont longtemps bercé ma prière comme un rythme qui remplit le sentiment de vide et de solitude. Cette prière-là s'est atténuée avec le temps, et je l'ai retrouvée lors de la venue de Taizé à Genève en 2007.

Les souvenirs de ma jeunesse ont remonté à la surface avec un plaisir renouvelé.

Catherine Menoud

«Taizé: kaléidoscope chablaisien»

Secteur Aigle



« Pour moi, Taizé est un de ces endroits qui me permet de pratiquer ma foi. Chaque fois que je suis allé dans cette communauté, la chose que j'ai le plus aimée, ce sont les moments de silence qui me donnent la possibilité de réfléchir, de prier, de sortir et de faire le vide dans ma tête. Et il n'y a pas que la foi qui me plaît à Taizé. J'y vais depuis huit ans, car cela me permet d'être avec mes amis les plus chers, avec qui j'aime passer de bons moments!» Adrien Ruchet, Fenalet

«Jeunes mariés, nous nous sommes rendus à Taizé dans les années 70. c'était le début de l'œcuménisme, ce qui était très nouveau pour nous. Nous avons été frappés par les célébrations et la prière si forte. Nous avons été touchés par les frères (dont deux étaient orthodoxes ce que nous n'avions jamais vu), mais nous avons surtout été impressionnés par Frère Roger.

C'était un homme de Dieu ouvert aux autres et à ce que proposait le Concile Vatican II. Madeleine et Louix Bessi, Huémoz

Taizé: kaléidoscope chablaisien

Depuis 1940, des milliers de croyants se rendent à Taizé pour prier et partager. Mais Taizé, c'est aussi les *Rencontres européennes de Taizé* et les multiples temps de prière qui se vivent sur toute la planète. Taizé, c'est dépasser les différences qui nous séparent, nous catholiques et nos frères et sœurs en Jésus Christ. Taizé, c'est aussi une foule d'expériences vécues par de nombreux croyants et croyantes du Chablais vaudois, qu'ils soient catholiques ou protestants. En voici quelques témoignages.

► J'ai accompagné près de dix fois des groupes de jeunes valaisans et romands âgés de 18 à 25 ans pour les *Rencontres européennes de Taizé* qui se déroulent depuis 1978, entre Noël et Nouvel An. En 1992, à Vienne, il y avait 105'000 jeunes, parmi lesquels 60'000 Polonais! C'était peu après la chute du mur de Berlin, et ces rencontres étaient une occasion unique pour eux de découvrir l'Occident. Bien qu'il y ait actuellement moins de participants, ces rassemblements sont toujours aussi intenses. L'accueil y est simple puisque les jeunes sont répartis dans les différentes paroisses de la ville dans laquelle se déroule la rencontre. On pouvait être logé aussi bien dans une famille que dans des salles paroissiales ou des écoles.

Les rassemblements et les temps de prière ont lieu dans le grand centre des Expositions de la ville. Le sommet de la journée se vit à 19 heures lors de la grande rencontre de louange, de chant et d'enseignement qui rassemble tous les participants: les prières sont traduites en une vingtaine de langues!

Nous rentrons à chaque fois fatigués, mais heureux d'avoir pu vivre les fêtes de fin d'année de manière alternative; enrichis de toutes ces rencontres avec des jeunes venus de tous les horizons de l'Europe, surtout des pays de l'Est, pour la rencontre et la joie, pour la prière et les échanges, mais aussi pour découvrir une belle ville.

Curé Olivier Roduit, Aigle

► Pour moi, Taizé est un de ces endroits qui me permet de pratiquer ma foi. Chaque fois que je suis allé dans cette communauté, la chose que j'ai le plus aimée, ce sont les moments de silence qui me donnent la possibilité de réfléchir, de prier, de sortir et de faire le vide dans ma tête. Et il n'y a pas que la foi qui me plaît à Taizé. J'y vais depuis huit ans, car cela me permet d'être avec mes amis les plus chers, avec qui j'aime passer de bons moments!

Adrien Ruchet, Fenalet

► Ayant participé à certaines soirées de prière à Lausanne quand j'étais adolescente, pour moi, Taizé c'est prier avec mes amies et amis protestants et catholiques au cours d'une liturgie qui ne divise pas et des enseignements qui ressource. J'en garde principalement des chants méditatifs, simples mais magnifiques, qui font encore vibrer mon âme, des chants repris en de très nombreuses langues comme une mélodie qui s'élève vers le Seigneur. J'en retiens aussi la foule, les bougies, être assise par terre pour prier... un peu de « magie » dans une vie ordinaire.

Emmanuelle Bessi, Huémoz

► Je me suis rendue à Taizé il y a une dizaine d'années. J'y ai été très impressionnée par le temps de prière du soir avec toutes ces lumières et la grande paix qui s'en dégageait. Le fait de s'y rendre avec un groupe composé de catholiques et de protestants était aussi touchant car on sentait l'unité. Autrement, la présence des frères et de Frère Roger, la qualité de l'accueil et la grande simplicité m'ont beaucoup plu. J'y retournerai avec plaisir.

Dorli Bruppacher, Villy



Pendant la prière de Taizé du 7 décembre à l'église catholique d'Aigle.

GIPPA JJ SA
SANITAIRE CHAUFFAGE
 M • F Succ. de GIPPA Edouard

Bureau 024 466 19 19
 Fax 024 466 41 11
 Natel 079 213 95 22

Rue du Rhône 1
 1860 Aigle

LEYSIN EXCURSIONS
 à votre service pour vos excursions
 tout compris (voyages et hôtels)
 en Suisse et en Europe

Natalie Regici
 Route du Sachet
 1804 LEYSIN
 +41 79 436 54 71
 +41 79 212 14 63
 www.leysin-excursions.com

P. DECÔ **PLÂTRERIE PEINTURE**

Maitrise fédérale
 Ch. des Payernettes 3 Tél. 024 466 22 85
 1860 Aigle Fax 024 466 62 43

R.Éric Duplan
 Plâtrerie - Peinture
 Isolation périphérique

Eric Duplan
 Les Hironnelles • 1867 Olon
 Tél. + Fax 024/499 12 51 • Natel 079/608 12 51

Garage AUTOSPORT
 Réparation &
 vente toutes marques
 Pontiggia Gianni

Av. de la Gare 38 • 1880 Bex
 Tél. 024 463 26 76 • Fax 024 463 27 09

pharmacieplus
 du rhône et du midi
 espace nature et santé
 rue du rhône 21
 1860 aigle
 tél. 024 466 55 55
 places de parc devant la pharmacie

Tiré du journal paroissial Secteur Aigle (VD) de janvier-février 2015

➤ Il y a quarante ans, lorsque j'étais enfant, mes parents nous emmenaient en famille à Taizé. Mes souvenirs de ces passages en Bourgogne sont flous, mais j'en retiens une atmosphère extraordinaire de prière. Assise par terre au milieu de la foule, installée dans le chœur ou dans la crypte, je me rendais volontiers aux temps de prière sans que mes parents doivent me le demander. J'ai aussi été marquée par la foule de croyants catholiques et protestants, une foule qui ne distinguait pas les différentes confessions chrétiennes.

Pascale Ghiringelli, Ollon

➤ Taizé, pour moi – réformé pratiquant en paroisse – c'est tout simplement être porté, au quotidien, par les chants. Quand je pense aux chants de Taizé, c'est voir la primauté de la prière chantée, en continu. Dans nos églises, nous chantons un cantique, puis nous passons rapidement à une prière, un message. A Taizé, le chant se prolonge, se répète jusqu'à former une prière vibrante, vivante, amplifiée par le nombre des participants. Taizé, c'est vivre au fond de son cœur, la réactualisation de rites ancestraux, souvent oubliés dans notre quotidien trépidant.

Bernard Grandjean, Leysin

➤ Jeunes mariés, nous nous sommes rendus à Taizé dans les années 70. C'était le début de l'œcuménisme, ce qui était très nouveau pour nous. Nous avons été frappés par les célébrations et la prière si forte. Nous avons été touchés par les frères (dont deux étaient orthodoxes ce que nous n'avions jamais vu), mais nous avons surtout été impressionnés par Frère Roger. C'était un homme de Dieu ouvert aux autres et à ce que proposait le Concile Vatican II.

Madeleine et Louis Bessi, Huémoz

➤ Je suis allée à Taizé pour la première fois en 2005 avec le groupe de jeunes du Chablais-Vaudois. Ce qui m'a marquée principalement, c'est la force du silence au milieu de la prière alors que plus de 4'000 personnes prient ensemble

dans l'église. J'y ai également beaucoup apprécié les chants et la place qui est laissée à notre prière personnelle. Depuis, je vais à Taizé deux ou trois fois par année, seule ou en groupe, et je participe également aux *Rencontres européennes de Taizé* entre Noël et Nouvel An afin d'aider à la préparation. Je suis à chaque fois étonnée des grosses responsabilités que nous donnent les frères et touchée par la confiance qu'ils nous accordent, à nous les jeunes. Pour moi, la communauté est un beau témoignage de communion en Christ.

Céline Grandjean



Pour la grande prière, le Temple du Cloître est décoré de tentures et de lumière à la manière de Taizé.

➤ Taizé c'est un endroit hors du temps, où l'on peut faire connaissance avec des personnes d'horizons différents et surtout où l'on peut faire plus ample connaissance avec soi-même. Le silence, les temps de méditation, les prières et les chants y sont vraiment puissants. Chacun peut y trouver la voie par laquelle exprimer sa foi. Taizé, c'est un site où il y a énormément de monde, surtout à Pâques, mais où il y a toujours la possibilité de trouver des moments pour soi et seul avec Dieu. C'est un endroit où règnent la paix, la joie et le partage. Tout le monde y est heureux. Etre à Taizé, c'est une expérience, ou un moment que chacun devrait avoir la possibilité de vivre une fois dans sa vie car c'est inexplicable et qu'il faut le vivre. C'est tellement puissant et enrichissant!

Deux jeunes d'Ollon

A Aigle: un temps de prière selon la liturgie de Taizé

Les rencontres ordinaires de la prière de Taizé ont lieu un mercredi sur deux, à 20h, au local sous la Maison de Paroisse protestante des Glariers.

Quatre fois par année, en janvier, en juin, en septembre et en décembre, une grande prière a lieu le dimanche à 17h à l'église catholique ou au Temple du Cloître. **La prochaine prière aura lieu le dimanche 25 janvier à 17h à l'église du Cloître, dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.**

On trouve les indications sur le site internet de la paroisse réformée d'Aigle.

POMPES FUNEBRES DE LOËS CROSET

A votre service jour et nuit
024 466 38 34
 Chapelle funéraire de Loës

Av. de loës 1bis
 1860 AIGLE www.pfcroset.ch

GER Home SA

GÉRANCE IMMOBILIÈRE
 PL. DU MARCHÉ 6 – CH-1860 AIGLE
 TÉL. 024 466 34 46 - FAX 024 466 55 89

Site internet: www.ger-home.ch

GÉRANCE - LOCATION - ACHAT
 VENTE - ÉCHANGE

VISCARDI & CIE SA

Garage du Simplon
 Rte du Gd-St-Bernard 17, 1880 Bex
 Tél. 024 463 19 02
viscardi_peugeot@bluewin.ch

PEUGEOT CITROËN

Page de titre



Saint-Augustin



• SECTEUR: familles en Église	P. 3
• VIE DES PAROISSES: Écho des fêtes de confirmation	Pp. 4-5
• VIE DES PAROISSES: La Mort, comment la vivre?	P. 6
• SECTEUR: Agenda	P. 7

Vionnaz / Revereuilaz / Vouvry / Port-Valais



L'œcuménisme après Taizé

> Pages 2 et 3 et éclairage pages I, II et III

Méditations – Prières



Saint-Augustin

Tiré du journal du décanat Sion

Prière

Jésus le Christ,
Quand nous pensons être seuls, Tu es là.
S'il y a en nous comme un doute,
Tu ne nous aimes pas moins.
Nous voudrions oser prendre des risques,
A cause de Toi, le Christ.
Et nous écoutons Ta parole.
« Qui donne sa vie par amour pour moi
La retrouvera. »

F. Roger

Tiré du journal du secteur d'Aigle

Prière de Frère Roger de Taizé

(1915-2005)

Toi, le Dieu vivant,
Ton Esprit repose sur chacun de nous et, tout comme l'amandier
au printemps se met à fleurir,
tu fais fleurir jusqu'à nos déserts intérieurs.

Toi, le Christ,
Par ta continuelle présence de Ressuscité, tu nous offres une source
où puiser tout le sens de notre existence.

Et notre existence prend son sens dans le don de soi.
Quand nous t'oublions, nous continuons à t'aimer. Nos cœurs, nos esprits,
nos corps sont comme des terres assoiffées de toi.

Et la soif de ta présence nous éclaire,
même quand pèse sur nous la croix des épreuves.

Puisant en toi la force de pardonner toujours,
nous connaissons déjà sur la Terre, le début de notre résurrection.

Alors nos cœurs osent te dire :

Toi, le Christ, le ressuscité,
tu nous aimes à ce point que ta présence ne s'en ira jamais.